





Jérémy COLAS

*Existence*

*"effet-mère"*



## **Avant-propos**

Tous ces simples et tristes récits sont tirés de ma propre histoire personnelle, des douleurs que j'ai pu vivre ou ressentir au cours de ma première saison vécue.

Pour vous, lire ce recueil serait comme entrer dans ma vie, et je vous y invite, vos yeux posés sur ces feuilles m'en rendent on ne peut plus ravi.

Je vous souhaite bonne lecture, en espérant que mes mots vous plaisent. Ils peuvent parfois être durs et sombres, mais sauront vous mettre à l'aise.



16 Avril 2000....

16 avril 2000, une âme s'envole pour rejoindre  
des paysages inconnus,  
La flamme en mon cœur s'éteint,  
mon souffle s'atténue...

Celle qui réchauffait mon cœur de mille feux,  
Celle qui essuyait les pleurs de mes yeux,  
Celle qui guérissait les douleurs que je ne peux  
Vous raconter...

Chaque jour qui passe, une pensée s'accroche au ciel  
Chaque jour qui passe fait que je me rapproche d'elle  
Chaque mot qui passe pour exprimer que c'est elle  
Qui m'a manqué...

Chaque année qui passe, me pousse à me demander, où et comment ai-je eu la  
force de lutter, ainsi face à ces vagues de mépris  
Ne sachant pas nager, j'aurai pensé m'y noyer....  
Chaque année qui passe me pousse à me demander comment ai-je pu vivre  
sans elle,  
Sans ailes...

Vivre avec ce poids à chaque instant  
au-dessus de mes épaules  
Comment ai-je fait pour m'envoler,  
Sous ce lourd fardeau  
J'aurai pensé m'y effondrer...

J'en suis meurtri...  
Son absence me déchire, et me fait de plus en plus mal,  
Dix ans que je traverse la vie les yeux fermés,  
Sans savoir où aller, sans me faire écraser...  
Par cette terre où l'homme est devenu loup,  
Où l'homme est devenu fou...

Mais vais-je tenir encore longtemps ?  
Je me laisse penser que les années futures seront de plus en plus dures,  
Tel en est le cœur de cette terre  
Qui pour moi n'a rien de notre mère....

## Maman.

Tu m'avais pourtant prévenu,  
Que tu n'étais pas éternelle  
Mais je pensais pourtant avoir vu  
Sur ton dos une paire d'ailes

Pour moi tu étais, et restera un ange  
Je sais que tu es près de moi à m'épauler  
Et que de là-haut tu te venges,  
De ceux qui t'ont méprisé

Tu m'as souvent répété  
Que tu n'aimais pas la vie  
Et que pour toi elle était  
L'opposé du paradis

Mais l'innocence d'un enfant  
Fait que s'envole ces mots  
Je pensais même que tu faisais semblant  
De ne pas trouver ce monde très beau

Mais sans même un dernier regard  
Sans même l'esquisse d'un sourire  
Sans même nous dire au revoir  
Tu as dû précipitamment partir

Huit ans que je survis sans toi  
Une énorme prise de conscience  
Sur la vie, sur ces lois  
Qui sont loin d'une romance

Aujourd'hui, je comprends ton dégoût  
De cette terre insalubre  
De ce tunnel qui tout au bout  
Cache une vérité, rien de plus lugubre

Je bannis dieu de m'avoir privé de toi  
De ces bons et mauvais moments  
Que j'aurais pu passer dans tes bras  
Bercé tendrement



Toutes ces joies et ces pleurs non partagés  
Que j'ai dû renfermer en moi  
Mon esprit est saturé  
De pensées pour toi

Mais bien heureuse je te préfère  
Tout là-haut avec les anges  
Que souffrante sur cette terre  
Et son mode de vie qui te dérange

Je vis avec son image  
Ancrée dans mon cœur et dans mon âme  
Je surplombe chaque virage  
De l'existence que m'a offerte cette femme

C'est sûr qu'elle est au paradis  
Battante qu'elle était, elle l'a bien mérité  
Mais seul, je traverse cette vie  
En attendant de la retrouver... .

## Suis-je seul...

Suis-je le seul à me poser ce genre de questions ;  
Comment ce monde est-il apparu ?  
Sa naissance, sa conception  
Qui en sont les intrus ?

Sur la vie, notre présence sur terre,  
Et surtout dans quel but sommes-nous ici  
Ne serions-nous pas tous en enfer  
À attendre le paradis ?

Dans la bible on raconte ça, ou ci  
Des choses qui peuvent surprendre  
Mais si c'est Dieu qui nous a donné la vie,  
Il peut aussi nous la reprendre

Toutes personnes ayant eu la force de construire quelque chose  
En a la force aussi de pouvoir le détruire,  
Ces questions sans réponse sont moroses  
Et n'en sortent pas le moindre sourire

Comment et dans quel but  
Sommes-nous présents en ce monde,  
On observe la terre qui chute  
Plus bas à chaque seconde

Avons-nous une mission ?  
Si tel est le cas je pense que nous avons échoué,  
Nous avons oublié du monde cette passion  
Mais dame nature nous le fera payer

Toutes ces questions que je me pose  
Sont et resteront dans le doute,  
A part en écrire quelque prose,  
Je continue de faire fausse route.

Les gens se contentent de vivre leur vie,  
Sans même prendre le temps de regarder autour d'eux,  
En essayant de savoir, pourquoi, pour qui,  
Ces questions perpétuelles me laissent malheureux,

Et j'en oublie considérablement de vivre,  
Tout autour de moi s'efface,  
Pour s'y installer un doute qui dérive,  
Qui m'y fait perdre surface.

Nous devons tous partir,  
Mais quand, comment, et où ?  
Ce que je veux c'est ne plus souffrir  
Et que mon sommeil soit doux.

Je ne peux m'empêcher de penser  
Que la mort me faisait peur en autre temps  
Mais maintenant je sais,  
Que la mort ne peut pas être pire que notre présent...

## Rancœur...

Personne n'est capable d'imaginer  
Ce que je ressens au plus profond de moi  
Des peines, des larmes se sont dessinées  
Me laissant un sacré poids.

Je finirai certainement bossu  
De ce que je porte sur mes épaules,  
Je voudrais voir leurs lèvres cousues  
Pour ne pas que leurs mots me frôlent.

J'en ai marre de vivre pour les autres,  
J'en oublie de vivre pour moi,  
Parfois je pense que c'est de ma faute  
Si le monde est comme ça.

Je suis fatigué d'entendre les méandres d'autrui  
Usé de me débattre pour rendre tout le monde heureux,  
Je ne pensais pas que c'était ça la vie,  
Et l'on me remercie simplement en fermant les yeux.

Sur ce que je ressens,  
A l'intérieur comme à l'extérieur ;  
Je me sens parfois transparent  
Submergé par mes rancœurs.

Que ce soit de mon malheur  
Qui parfois me laisse penser, les arrange  
Comme pour mon bonheur  
Qui parfois sûrement les dérange.

Je voudrais être sourd  
Pour ne plus avoir à subir  
Les cris de la vie qui sont lourds  
Et m'empêchent de sourire

Toute cette vie me déchire le cœur,  
Je rêverai juste d'amour,  
D'un monde rempli de douceur  
D'une famille bercée de bravoure,

Mais tout ça a échoué et pas d'hier  
Je bénis les âmes au cœur en fleur  
Ceux qui m'aiment pour ce que j'essaie de faire,  
Sans me causer les moindres pleurs...

## Quelques pensées

Me voilà comme souvent, la tête pleine,  
A vous parler de mes souffrances  
Que je ne subis qu'en poèmes,  
Telle en est ma vie je pense,

Elle s'acharne sur les cœurs des âmes perdues,  
Ce qui ferait de la mort une délivrance,  
Mais je ne m'avoue pas vaincu,  
Telle en est ma vie je pense,

Pourquoi l'amour n'existe t-il,  
Que dans ces satanés livres,  
Il n'apparaît que futile,  
Et difficile à vivre,

Mes pensées du soir,  
Qui ne sont que chagrin,  
Me disent au revoir  
Et s'éteignent au petit matin.

Parmi elles en voici quelques-unes :

- Soit j'aime trop soit pas assez, quand trouverais-je le juste milieu qui fera de moi un homme heureux... ?
- On a qu'une mère, moi je n'en ai plus, je n'ai qu'un frère pour m'épauler, et je ne laisserai quiconque m'en priver, ils ont la chance d'avoir une mère, alors laissez moi la chance d'avoir un frère...
- En attendant l'amour, je m'attends au pire, qui sera cette âme au cœur lourd, qui fera de mes pleurs un sourire... ?

- Mon problème à moi c'est la vie, elle sait tout de moi mais je ne sais rien d'elle, elle s'entête à me meurtrir, je ressens le sentiment d'être le cobaye de Dieu, histoire de voir jusqu'où la souffrance peut pousser un homme...
- La beauté intérieure d'une personne à une valeur incomparable, à celle extérieure... Ne me parlez plus de corps mais de cœur...
- La seule faiblesse qui pourrait me trahir, c'est la tristesse, cachée derrière mon sourire.